

la société, des Tertiaires qui, dans la Babylone moderne, sont des modèles de vertu ; celui de Brive voit reflourir dans ses Tertiaires les vertus d'un des Apôtres du Limousin, saint Antoine de Padoue ; celui de Bourges, si avantageusement représenté à ce pèlerinage, possède parmi ses Tertiaires de nobles cœurs et de grands dévouements peu en rapport avec l'indolence proverbiale de Berry ; celui de Béziers compte par centaines ses ferventes Fraternités disséminées dans les diocèses d'Albi, de Carcassonne, de Montpellier et parmi les intrépides populations du Rouergue, auxquelles le prétendu progrès du XIX^e siècle n'a pu encore ravir la vieille foi ; celui de Bordeaux, indépendamment de ses deux belles Fraternités de Bordeaux, a, dans les diocèses de Bordeaux, d'Agen, de la Rochelle et de Périgueux, des Fraternités qui, si elles n'ont pas l'importance numérique, ont la valeur que donne la pratique sérieuse de la vertu.

Enfin, le Gardiennat de Pau voit chaque année le nombre de ses Tertiaires et de ses Fraternités se multiplier dans l'archidiocèse d'Auch, dans le diocèse de Tarbes, et dans la circonscription des diocèses de Bayonne et d'Aire ; il a surtout l'incomparable honneur de posséder la Fraternité de Lourdes, et cette Fraternité, grâce au zèle, au dévouement de son vénéré Directeur, est une des plus ferventes de notre Province de Saint-Louis d'Anjou. La charité est le plus parfait rayonnement de cette ferveur ; chaque année, pendant la retraite, la Fraternité de Lourdes donne l'hospitalité la plus large, la plus fraternelle, à des centaines de Tertiaires, qui viennent des alentours participer aux pieux exercices. Et aujourd'hui même, un grand nombre de nos pèlerins sont accueillis avec cette même cordialité. Or, tout cela est dû à l'initiative du P. Directeur, le R. P. Carrière, supérieur des Missionnaires gardiens fidèles du sanctuaire de l'Immaculée. Qu'il nous soit permis de lui offrir ici, au nom de tous nos chers pèlerins, l'expression de la plus vive et de la plus respectueuse gratitude.

Voilà, Messieurs, un tableau bien pâle du Tiers Ordre restauré dans notre chère Province de Saint-Louis d'Anjou, tableau aussi très incomplet, puisque nous n'avons pas eu à parler de sa restauration dans la Province de Saint-Bernardin de nos Pères d'Avignon, pas plus que des travaux accomplis par les Pères Capucins pour une restauration analogue dans le domaine de leur Obéissance.